

insincérités opportunistes, des abus de pouvoir, des incompréhensions ; et dans ces resserrements humains, la splendide unité catholique n'a pas pu se manifester immense et attirante comme elle est. » (op. cit., p. 221). La splendide unité catholique, voilà l'unité bien réelle et existante.

L'introduction et les six chapitres de la seconde partie du volume relèvent les divers domaines dans lesquels les Eglises missionnaires et les peuples des pays de mission peuvent s'enrichir mutuellement, entr'autres dans le culte, la façon de prier, la conduite chrétienne, la façon de vivre, l'art, etc.

Ce livre devrait être lu par tous les ouvriers de l'Unionisme, parce qu'il révèle, dans sa clarté, sa simplicité et sa sincérité, toute la bonne volonté d'une élite anglicane d'âmes vraiment ferventes et soucieuses de l'extension du Règne de Dieu.

L. TEUWEN. A. A.

* K. Barth. — *Credo. Die Hauptprobleme der Dogmatik dargestellt im Anschluss an das Apostolische Glaubensbekenntnis*. 14-15. Tausend. Zollikon-Zürich, Evangelischer Verlag, 1946, 174 p., 5,80 fr. suisses.

JUSTIFICATIF

* K. Barth. — *Dogmatik im Grundriss*. Zollikon-Zürich, Evangelischer Verlag, 1947, 184 p., 6,20 fr. suisses.

ANNUAIRE

* K. Barth. — *Die christliche Lehre nach dem Heidelberger Katechismus*. Zollikon-Zürich, Evangelischer Verlag, 1948.

JUSTIFICATIF

* K. Barth. — *Die protestantische Theologie im 19. Jahrhundert. Ihre Vorgeschichte und ihre Geschichte*. Zollikon-Zürich, Evangelischer Verlag, 1947, 612 p., relié toile 27 fr. suisses.

178A 6375

Les deux premiers ouvrages forment une unité. Ils sont tous deux un commentaire du symbole des apôtres. *Credo* contient la série de leçons que Karl Barth donna à l'université d'Utrecht en février et mars 1935. *Dogmatik im Grundriss* rassemble les cours donnés en 1946 à l'université de Bonn. Le troisième ouvrage signalé est un cours donné à cette même université de Bonn en 1947 : c'est, comme le nom l'indique, un commentaire du catéchisme d'Heidelberg. Enfin, le gros ouvrage de Barth sur l'histoire et la préhistoire de la théologie protestante au 19^e siècle apporte une contribution d'une valeur exceptionnelle à la connaissance des hommes sans lesquels le protestantisme ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui.

Ce n'est pas le lieu dans cette revue de redire tout ce qui a été dit ailleurs au sujet de la personnalité de Karl Barth, du prodigieux intérêt de ses œuvres. Pour nous en tenir simplement à l'ecclésiologie barthienne, nous pourrions mettre en valeur une série d'éléments que le théologien catholique ne perdrait pas son temps à considérer attentivement. Mais cela encore dépasserait les cadres de ce compte-rendu. Nous nous contenterons d'évoquer un seul point, capital dans la pensée barthienne, pensons-nous, et capital aussi pour l'intelligence véritable de la mission. Nous voulons parler du rôle de l'Esprit dans l'Eglise.

L'Eglise est « die Zusammenkunft derer, die durch den Heiligen Geist mit Jesus Christus zusammengehören... sie word da Ereignis, wo Menschen durch den Heiligen Geist aufgerufen sind zur Teilnahme an Christi Wort und Werk. » (*Dogmatik im Grundriss*, p. 166). « Man kann vom Heiligen Geist nicht sprechen... ohne fortzufahren : *credo ecclesiam*, ich glaube die Existenz der Kirche. Und umgekehrt : Wehe, wo man von Kirche meint reden zu können, ohne sie ganz und gar auf das Werk des Heiligen Geistes zu begründen. » (*idem*, p. 167). Ces textes, et de nombreux autres que nous pourrions citer, manifestent à eux-seuls, toute l'importance de l'action de l'Esprit dans l'Eglise. Sans l'Esprit, pas d'Eglise.

A s'en tenir là, ces formules peuvent recevoir un sens parfaitement acceptable pour un théologien catholique. Or, il en découle pour la mission une conséquence capitale. « La situation du prédicateur chrétien, c'est la situation d'un homme qui sait qu'il n'est qu'un homme et en même temps qui sait qu'il a à parler de Dieu. Or, comme le dit très bien Barth, on ne parle pas de Dieu, Dieu seul parle de Dieu, l'homme est impuissant à en parler ; et c'est la situation tragique du prédicateur que d'avoir à parler de Dieu alors qu'il sait que l'Esprit Saint seul peut le faire... Les Apôtres parlaient dans la force de l'Esprit, et leurs paroles avaient une efficacité merveilleuse pour convertir les cœurs. Pourquoi aujourd'hui notre parole ne convertit-elle pas davantage ? Est-ce parce que nous ne savons pas présenter les choses ?... Ce n'est pas une question de bonnes raisons à trouver, mais c'est une question d'efficacité de l'Esprit, c'est parce nous n'avons pas assez de foi, c'est parce que nous ne confessons pas le Christ, en nous appuyant sur la force de l'Esprit. » (J. DANIELOU, *Le mystère du salut des nations*, Paris, Seuil, p. 122-123).

A côté de ce thème de l'Esprit-Saint, nombre d'autres thèmes feraient utilement l'objet d'une sérieuse réflexion théologique. L'œuvre de Karl Barth — nous espérons pouvoir le redire en présentant au lecteur les nouveaux ouvrages qui paraîtraient dans l'avenir — rendra, sans aucun doute, un immense service à l'ecclésiologie et, conséquemment, à la missiologie en les forçant à revoir et approfondir constamment leurs affirmations fondamentales. Inutile d'ajouter combien les éditions de la maison suisse *Evangelischer Verlag* sont soignées et vraiment dignes de l'auteur et des matières qu'il traite.

J. FRISQUE.

J. C. Groot. — *Karl Barth's theologische betekenis*. Coll « Waarheid en Leven. Niet-Katholieke Levenswijsheid ». Bussum, Paul Brand, 1948, 177 p., 2 fl. 70.

La réputation internationale toujours croissante de Karl Barth, le théologien suisse qui est, pour beaucoup de ses adhérents, le génie de la théologie protestante contemporaine, a sans doute fait surgir chez plusieurs le désir de connaître cet homme et sa doctrine.

Le livre de J. C. GROOT comble ce désir. Peu après la guerre, l'auteur avait publié une étude théologique, « Karl Barth en het theologisch kentprobleem » et il est connu aux Pays-Bas grâce à sa connaissance de la théologie calviniste moderne.

KBA 5375